

un réseau de 5,000 milles, je crois. Si on transmettait les radiophotogrammes de bonne heure le matin par l'entremise des postes sonores déjà existants, on pourrait desservir tous les districts qui reçoivent actuellement les émissions sonores. Aux Etats-Unis, je crois que quelques petits postes appartenant aux journaux ont obtenus un permis de transmettre des radiophotogrammes à titre d'expérience, sur leur longueur d'onde ordinaire au cours de la nuit. J'ai décrit la transmission des radiophotogrammes sous forme de journal. Je ne crois pas que cette description soit tout à fait exacte.

De plus, au contraire de la télévision, ce procédé est assez économique. Il est bien entendu qu'au point où en sont les choses, les renseignements précis quant au coût n'existent pas encore. Le prix qu'on mentionne pour le modulateur, appareil qui sert à la transmission, est d'environ \$3,000 ou \$4,000 chacun; toutefois, un des inventeurs que j'ai rencontré à New-York, m'a dit qu'on pourrait les vendre présentement \$1,500. L'appareil récepteur de radiophotogrammes qui s'adapte au poste récepteur ordinaire vaut de \$25 à \$250, suivant le procédé employé. A l'heure actuelle, je crois qu'ils se vendent \$75 aux Etats-Unis, surtout comme nouveautés. Lors de ma visite en ce pays, j'ai appris que la *Crossley Radio Corporation* était à fabriquer des centaines de mille de ces appareils qu'ils doivent offrir à un prix beaucoup plus bas. Quand aux frais, bien que l'estimation actuelle des dépenses annuelles se chiffre à \$120, la radio-photographie semble constituer un progrès pratique et imminent, du moins au point de vue de l'émission et de la réception restreinte.

A l'heure actuelle, les Etats-Unis ont perfectionné au moins trois procédés de radiophotographie adaptés à la radiodiffusion:

Le système Young (R.C.A.)

Le système Hogan

Le système Finch

Ces trois systèmes, autant que l'on puisse s'en assurer, sont essentiellement les mêmes quant aux principes de fonctionnement, leurs différences en matière de brevet tenant surtout à des détails. Toutefois, certaines caractéristiques mécaniques comportent de grandes variations sous le rapport des frais de fonctionnement et de la vitesse ou de la netteté de l'enregistrement.

Le fait que l'on emploie une puissance de 25 cycles dans certaines parties de l'Ontario et une puissance de 60 cycles dans Québec pose un problème d'ordre technique en ce qui concerne la diffusion de radiophotogrammes par voie de réseau au Canada. Ce facteur peut influencer d'une manière décisive sur les mérites des systèmes respectifs par application aux besoins du Canada. Et, naturellement, ainsi qu'il arrive toujours quand il existe des brevets contradictoires, le besoin s'impose, même aux Etats-Unis, de consolider et d'uniformiser l'outillage. Autant que je puisse me renseigner sur ce point, toute matière imprimée peut être diffusée par radiophotographie par l'entremise de tout poste émetteur, c'est-à-dire, là où l'on peut maintenant diffuser le son sur onde moyenne. Je crois que les savants font des expériences et comptent adapter la diffusion de radiophotogrammes à une onde ultra-courte. Il reste à établir s'il est possible de réaliser cet objectif au moyen d'une onde courte. En théorie, un article de fond publié dans le *New York Times* peut être imprimé à Grande-Prairie le même matin que l'on fait la distribution du journal à New-York. Je ne saurais dire à l'instant quel sera l'effet sur la diffusion de journaux et de matière de propagande; on ne peut se prononcer encore.

Tout d'abord, nous avons jugé à propos de voir s'il était possible de démontrer au Comité ce que constitue effectivement le radiophotogramme, et bien que certaines difficultés aient surgi quant à la date, nous avons tenté de faire venir un des inventeurs à Ottawa pour installer un modulateur au poste CBO. Il établira un appareil récepteur dans cette salle et, soit que nous le fassions en votre présence, s'il est possible de prendre des dispositions à cette fin, ou, si la